

Les discours de la rupture sur une rivière aménagée (Ain, France)

Breaking down Discourses on a Dammed River

Silvia Flaminio, Anne-Lise Boyer, Marylise Cottet, Yves-François
Le Lay, Ludivine Ottini

Université de Lyon, ENS de Lyon, UMR 5600 EVS.
Auteur correspondant : silvia.flaminio@ens-lyon.fr

RÉSUMÉ

Les législations françaises et européennes appellent à une gestion intégrée de l'eau à l'échelle du bassin versant afin d'atteindre un « bon état écologique ». Mais celle-ci s'avère difficile à mettre en place. La rivière d'Ain, affluent du Rhône, est fragmentée par un ensemble de barrages et une pluralité de découpages administratifs qui rendent la gestion complexe à l'échelle de la rivière. Au-delà de ces ruptures physiques et administratives, la rivière d'Ain est caractérisée par une multiplicité d'usages et d'usagers auxquels pourraient répondre une pluralité de représentations. Comment la rivière d'Ain est-elle « habitée » par ses usagers et riverains ? Cette communication s'efforcera de répondre à cette question en analysant d'une part un corpus oral qui réunit des entretiens effectués auprès d'acteurs fréquentant ou habitant divers secteurs de la rivière et d'autre part un corpus écrit qui rassemble les articles publiés entre 1997 et 2013 dans le journal quotidien régional *Le Progrès de Lyon*. L'analyse qualitative et quantitative de ces deux corpus permet de mettre en exergue une pluralité de « territoires de l'eau » (Ghiotti, 2007) fragmentant la rivière d'Ain. Mais cette discontinuité n'est pas seulement spatiale. En effet, les discours reflètent aussi une discontinuité temporelle, mettant en exergue une dichotomie pré et post-barrage de Vouglans, et une discontinuité d'ordre perceptuel qui oppose les lacs aux eaux courantes.

ABSTRACT

French and European legislations promote water integrative management at the river basin scale in order to achieve, by 2015, a good status for all water bodies. But this framework is sometimes difficult to put into practice. The Ain River, a tributary of the Rhône River, is divided into a series of dams and split up into different administrative borders making its management a complex task. The Ain River is also characterized by many uses. The various users and stakeholders each have their own perception of the Ain River. Beyond all these divisions, how do the different stakeholders perceive and value the Ain River? This contribution will suggest some answers by analyzing interviews carried out with different stakeholders and by studying a collection of newspaper articles published between 1997 and 2013 in the regional daily newspaper *Le Progrès de Lyon*. The quantitative and qualitative analyses reveal many subdivisions within the public perception of the Ain River. These subdivisions are not only spatial: the oral and written narratives reveal chronological breaks and highlight a dichotomy between a pre-Vouglans dam era and a post-Vouglans dam age.

MOTS CLES

Ain, barrage, discours, gestion intégrée, rupture

1 INTRODUCTION : LES DISCONTINUITES DE LA RIVIERE D'AIN

La Directive cadre sur l'eau de 2000 promeut une gestion durable et globale des milieux aquatiques en vue d'atteindre d'ici 2015 un « bon état écologique ». Elle encourage en particulier une gestion intégrée à l'échelle du bassin versant. Dans quelle mesure cette dernière correspond-elle aux espaces vécus par les acteurs locaux ? La rivière d'Ain, surnommée « la belle rivière » dans la première moitié du XXe siècle, prend sa source dans le Jura et se jette dans le Rhône après avoir parcouru 195 km. Elle draine deux régions (Rhône-Alpes et Franche-Comté) et trois départements (l'Ain et le Jura et dans une moindre mesure l'Isère au confluent Rhône-Ain). Sa gestion est donc partagée par deux Directions régionales de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL), deux Directions départementales des territoires (DDT) et deux Conseils généraux. De plus, depuis 2003, les communes de la basse vallée de l'Ain se sont regroupées au sein d'un syndicat de rivière et se sont dotées d'un Schéma d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE) – il s'agit d'un des premiers SAGE élaborés en France. Le contrat de rivière Ain amont porté par le Conseil général du Jura peine à voir le jour et ne concernerait que les communes du bassin versant de l'Ain jusqu'au réservoir de Vouglans. Enfin, la multifonctionnalité de la rivière et des lacs de retenue en complexifie la gestion : outre la valeur écologique des milieux, les activités productives (agriculture, hydroélectricité) et récréatives (pêche, activités nautiques) sont bien établies. Edifiés entre 1930 et 1970 et concédés à EDF, cinq barrages hydroélectriques – dont l'ouvrage de Vouglans associé à la troisième plus grande retenue française – ponctuent le cours de la rivière. Comment ces discontinuités sont-elles perçues, conçues et vécues par les différents usagers ou habitants de la rivière d'Ain ? En se centrant sur les représentations sociales et individuelles de la rivière d'Ain, cette contribution a pour objectif de mieux comprendre les freins et les leviers d'une gouvernance efficace (Pahl-Wostl, 2002) de l'eau à l'échelle de la rivière d'Ain.

2 MATERIEL ET METHODE : DECONSTRUIRE LES DISCOURS

L'étude s'appuie sur une campagne d'entretiens semi-directifs (n=30) réalisés auprès d'acteurs de la rivière d'Ain (pêcheurs, gestionnaires et riverains). La population enquêtée a été échantillonnée selon trois zones géographiques : l'amont de la retenue de Vouglans (n=9), les alentours de la retenue de Vouglans (n=11) et enfin l'aval de la retenue de Vouglans (n=10). Les trente entretiens ont été enregistrés et retranscrits intégralement. Au cours de ces entretiens, des cartes mentales ont aussi été demandées aux personnes enquêtées. Au total, vingt cartes mentales proposent des réponses graphiques à la question suivante : « Peut-on découper la rivière d'Ain en quelques parties ? ». Ce recueil de discours oraux a été complété un corpus de discours écrits. Ce dernier rassemble 3843 articles publiés entre 1997 (soit au début des pourparlers sur la création d'un SAGE « Basse vallée de l'Ain ») et 2013 dans le journal *Le Progrès*, le quotidien le plus diffusé à la fois dans la haute vallée et la basse vallée de l'Ain. Ces articles ont été collectés à partir de la base de données *Europresse*®.

Les corpus d'entretiens et d'articles de presse ont fait l'objet d'une analyse de données textuelles avec la plateforme textométrique *TXM*. Ce logiciel permet d'analyser qualitativement (par le biais de requêtes) mais aussi quantitativement (analyses statistiques bivariées et multivariées) tout corpus textuel. Un décompte des lieux figurant sur les cartes mentales a aussi été effectué avec le logiciel *QGIS* afin de proposer une synthèse cartographique des cartes mentales.

3 RESULTATS ET DISCUSSION : LA TRIPLE RUPTURE DE LA RIVIERE D'AIN

3.1 Vouglans : « river no more » (McCully, 2001)

Une première rupture oppose les eaux vives de la rivière d'Ain au lac de Vouglans. En effet, l'axe F1 de la figure 1 oppose les articles portant sur le lac de Vouglans et ceux centrés sur l'aval ou l'amont de la rivière d'Ain. Bien plus, l'expression « rivière d'Ain » reste discrète dans les articles portant sur la retenue de Vouglans : alors que ces derniers représentent 39% des mots du corpus, ils ne comprennent que 9% des occurrences de l'expression « rivière d'Ain ». Les personnes interrogées au cours des entretiens établissent une distinction nette entre la rivière d'Ain en amont et en aval du réservoir et le réservoir en lui-même : « L'Ain se jette dans le lac de Vouglans » (Entretien 01) ; « je ne pêche pas directement sur l'Ain, mais au lac de Vouglans oui » (Entretien 30). Ces extraits d'entretiens montrent que le lac de Vouglans existe indépendamment de la rivière qui pourtant l'abreuve : la retenue dessine une parenthèse dans le cours de la rivière.

3.2 Des ruptures spatiales

Des ruptures de nature spatiales sont également perceptibles à travers les corpus de presse et d'entretiens. L'axe F2 de la carte factorielle (figure 1) oppose l'amont et l'aval de la rivière. Certains articles de presse soulignent explicitement cette discontinuité et révèlent même un jeu de rivalités entre l'amont (qui inclut parfois le lac de Vouglans) et l'aval de la rivière : « Dix-huit personnes employées à la centrale et la nécessité pour EDF de faire le lien entre l'amont – c'est-à-dire le Jura – et l'aval – à savoir l'Ain. Deux « frères ennemis » jusqu'à présent qui ont chacun leurs problèmes à résoudre. Pour le Jura, c'est celui du marnage (le lac peut descendre son niveau de 19 mètres, hormis en été) et pour l'Ain, c'est celui de l'étiage, sachant qu'en aval de Vouglans, le débit de l'Ain est devenu complètement artificiel » (*Le Progrès de Lyon*, 29 décembre 2003). L'analyse des cartes mentales confirme mais aussi affine ces ruptures spatiales : hormis quelques gestionnaires, les usagers fréquentent et connaissent peu la rivière d'Ain dans son ensemble, depuis sa source jusqu'au confluent avec le Rhône. Les représentations de la rivière d'Ain témoignent d'un cours d'eau disloqué qui articule avec peine une pluralité de « territoires de l'eau » (Ghiotti, 2007).

3.3 Une rupture temporelle

L'édification des barrages de l'Ain représente non seulement une rupture spatiale mais aussi une rupture temporelle. En effet, jusqu'au XXe siècle, la rivière d'Ain jouait un rôle d'axe de communication : la navigation et le flottage du bois ont été pratiqués jusqu'à la fin des années 1920. Une dichotomie « avant/après » la construction des barrages est sensible dans les discours de certains usagers lorsqu'ils abordent la qualité de la rivière. Cette opposition se cristallise autour de l'événement que constitue la mise en eau du barrage de Vouglans en 1968 : « Avant le lac c'était la rivière d'Ain, (...) c'était plus familial, il y avait moins de monde (...) c'était plus joli » (Entretien 17). De plus, l'édification de cet ouvrage fait partie des « marronniers » annuels du *Progrès de Lyon*. L'histoire du barrage est régulièrement rappelée aux lecteurs du quotidien. Voici une évocation poétique du monastère englouti par les eaux : « Toi, Chartreuse, oubliée bien souvent autrefois, Dans nos rêves épris de grandeur et de foi, N'auras-tu pas encore plus de gloire et d'attraits, Sous ce mouvant linceul recouvrant à jamais Tes restes mutilés ? Enfin ton énergie, Vouglans, saura donner le bonheur et la vie. Non, dans ta vallée, Rivière d'Ain, L'homme ne fut ni cruel, ni vain » (*Le Progrès de Lyon*, 12 août 2002).

4 CONCLUSION

Des ruptures nombreuses et anciennes scandent la géohistoire de la rivière d'Ain. Mais les efforts de concertation à l'échelle de la rivière n'ont jamais été aussi importants. Les gestionnaires de l'amont et de l'aval tentent notamment de s'accorder sur une charte pour gérer la rivière de sa source au confluent Ain-Rhône. En soulignant les discontinuités de la rivière, cette étude souhaite contribuer à la mise en place d'une gestion intégrée à l'échelle du bassin versant qui prend en compte l'ensemble des acteurs du territoire.

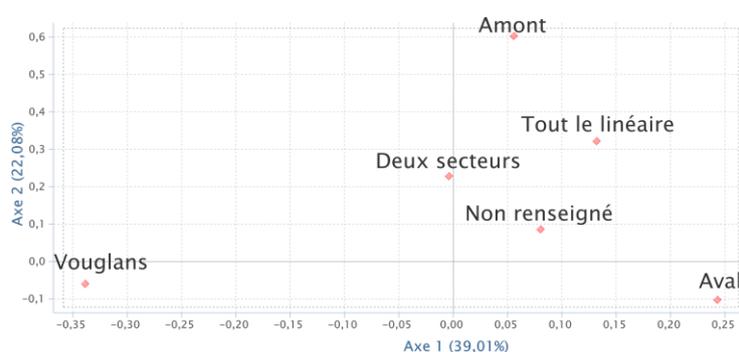


Figure 1. Analyse factorielle des correspondances sur le corpus de presse divisé selon le secteur géographique des articles

BIBLIOGRAPHIE

Ghiotti, S. (2007), *Les territoires de l'eau: gestion et développement en France*, CNRS éditions.

McCully, P. (2001), *Silenced rivers: the ecology and politics of large dams*, Zed Books.

Pahl-Wostl, C (2002), Participative and stakeholder-based policy design, evaluation and modeling processes. *Integrated Assessment*, 3, 3-14.